- M. Murta: Je demande encore une fois au ministre de l'agriculture si l'industrie l'a informé d'une pénurie possible, surtout en ce qui concerne les engrais composés d'ammoniaque anhydre et d'azote, et peut-il aussi nous dire l'ampleur des hausses de prix auxquelles les agriculteurs peuvent s'attendre le printemps prochain?
- M. Whelan: Comme les députés le savent, monsieur l'Orateur, les fabricants d'engrais comptent parmi les plus gros utilisateurs d'énergie. Par exemple, la production d'une livre d'engrais exige 60,000 BTU et celle d'une livre d'acier, 20,000 BTU. On me dit qu'il pourrait y avoir une pénurie d'azote surtout en Colombie-Britannique où le gouvernement provincial a jugé utile de hausser le prix du gaz naturel au consommateur industriel de 81 p. 100. Il faut tenir compte de ces facteurs. Il existe d'autres formes d'azote. S'il y a pénurie d'anhydres, d'autres formes seront disponibles.
- M. Murta: Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement à propos des réponses du ministre de l'Agriculture. C'était des non-réponses. A mon avis le ministre ne possède pas ce renseignement.

Des voix: A l'ordre.

- M. Murta: Le ministre n'a pas actuellement de détails sur la pénurie d'engrais dans l'industrie agricole.
- M. l'Orateur: A l'ordre. Je dois vous faire observer que ce n'est pas là un rappel au Règlement, mais plutôt un argument. Si les députés insistent pour que la présidence donne la parole au ministre de l'Agriculture pour qu'il réponde au rappel au Règlement, je le ferai, mais je ne crois pas que nous serons bien plus avancés.
- M. Whelan: Monsieur l'Orateur, à propos de ce rappel au Règlement je défie qui que ce soit de prouver que l'actuel ministre de l'Agriculture n'a pas tenu plus de conférences et d'entretiens avec l'industrie des engrais canadienne depuis un an que qui que ce soit et n'a pas plus de renseignements que jamais quant aux approvisionnements en engrais.

Des voix: Bravo!

M. Whelan: Il me paraît évident que le député est beaucoup moins renseigné sur la véritable situation de l'engrais au pays que sur la fausse.

LES MESURES ENVISAGÉES PAR LE GOUVERNEMENT POUR LA STABILISATION DES PRIX ET DU MARCHÉ DES ENGRAIS CHIMIQUES

- L'hon. W. G. Dinsdale (Brandon-Souris): Monsieur l'Orateur, ma question supplémentaire s'adresse au ministre de l'Agriculture. Étant donné que le ministre connaît les engrais et tous les aspects du problème, peut-il informer la Chambre des mesures qu'il prend au sujet des prix gonflés offerts aux fabricants canadiens d'engrais de l'autre côté de la frontière, prix qui attirent de plus en plus la production canadienne, et quelles mesures prend-il pour garantir des approvisionnements suffisants aux agriculteurs canadiens?
- L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): En réponse à la question du député, monsieur l'Orateur, j'ai dit la semaine dernière que j'espérais présenter à la Chambre un exposé de la situation actuelle de la fabrication d'engrais et des possibilités de production au pays. Je compte toujours le faire. En ce qui me concerne, les propos

## Questions orales

du député sont erronés. La fabrication et la distribution d'engrais atteignent de nouveaux sommets au Canada. On a construit des usines dans le but exprès de répondre aux demandes d'exportation; elles ne pourraient fonctionner sans les exportations. Le gouvernement a déjà pris des dispositions pour que les Canadiens puissent obtenir les produits nécessaires au moment voulu.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur: A l'ordre.

## LA CONSOMMATION

LA HAUSSE DU PRIX DU SUCRE—LES NÉGOCIATIONS EN VUE D'UN ACCORD MONDIAL

Mme Grace MacInnis (Vancouver Kingsway): Monsieur l'Orateur, je pense que nous avons assez parlé d'engrais pour l'instant. Ma question s'adresse au ministre des Finances ou au ministre intéressé. Étant donné que le vice-président de la Redpath Sugars Limited a déclaré récemment que la hausse du prix de gros du sucre de \$1.15 le quintal provient d'une forte hausse du prix mondial du sucre sur le marché de Londres, le ministre peut-il dire à la Chambre si des négociations sont en cours en vue d'un accord mondial sur le sucre?

L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, il y a eu des négociations en vue d'un accord mondial sur le sucre rilles n'ont pas abouti. On s'efforce de les relancer. Voilà où on en est.

Mme MacInnis: Je craignais cette réponse. J'ai une question supplémentaire à poser au ministre de la Consommation et des Corporations. En attendant, quels sont les projets du ministre en vue de protéger le consommateur canadien contre les répercussions de la hausse du prix d'un des éléments fondamentaux du régime des Canadiens?

L'hon. Herb Gray (ministre de la Consommation des Corporations): Monsieur l'Orateur . . .

Mme MacInnis: Excusez-moi. Je ferais mieux de poser à nouveau ma question.

M. Gray: Monsieur l'Orateur . . .

**M.** l'Orateur: A l'ordre. Je pense que la question n'a pas été achevée. L'honorable représentante aura quelques instants pour la compléter.

Mme MacInnis: Merci, monsieur l'Orateur. En attendant un accord mondial sur le sucre, quels sont les projets du ministre pour protéger le consommateur canadien contre les répercussions de la hausse du prix d'un des éléments fondamentaux du régime des Canadiens?

M. Gray: Monsieur l'Orateur, je remercie l'honorable représentante de cette question pertinente. J'ai consulté à ce sujet mes collègues, le ministre des Finances et celui de l'Industrie et du Commerce.

Des voix: Oh, oh!